

Répondre aux infox pour améliorer les perceptions de la vaccination anti COVID-19 : étude au Sénégal



AUTEURS

K. Sow, M. Y Mbodj, H. Diaby, CRCF (Centre régional de recherche et de formation à la prise en charge de Fann), A. Desclaux, IRD (TransVIHMI), RAEE (Réseau anthropologie des épidémies émergentes), K. Diop (CRCF).
Financement IRD, AFD (ARIA COV).

Contact : khoudiasow2@gmail.com, diop.karim@gmail.com

RÉSUMÉ

Les « infox » en circulation sur les réseaux sociaux sont des vecteurs de désinformation. En nombre croissant à propos du vaccin contre le COVID-19, elles créent un climat de confusion et alimentent l'hésitation vaccinale ou le refus. Une étude des infox en circulation au Sénégal en 2020 montre qu'elles peuvent être d'origine locale, régionale ou globale, et qu'elles portent principalement sur quatre thèmes : les effets secondaires du vaccin, la recherche vaccinale, le vaccin support de complots, les intérêts politiques et commerciaux liés à la diffusion du vaccin. Leur analyse dégage des recommandations pour faire face à la désinformation numérique et communiquer efficacement sur le vaccin.

INTRODUCTION

Au niveau mondial, le vaccin contre le SARS-CoV-2 est considéré comme le moyen principal pour mettre fin à la pandémie de COVID-19. Début 2021, les pays africains doivent définir leurs plans stratégiques de vaccination, incluant un plan de communication. Dans un contexte d'infodémie, ces plans doivent prendre en compte la diffusion d'informations erronées (mésinformation) ou trompeuses (désinformation) qui circulent sur les réseaux et médias sociaux. Il est nécessaire de connaître les infox en circulation pour définir des stratégies de communication efficaces, afin de préparer la mise à disposition du vaccin, d'améliorer les connaissances du public et de maximiser l'acceptabilité du vaccin et de la vaccination.

APPROCHE

☉ L'acceptabilité du vaccin et les perceptions de l'information

L'enquête menée dans les quatre pays sur l'acceptabilité du vaccin en octobre 2020 a montré un nombre élevé de refus affirmés et d'avis défavorables, seulement 15% des répondants déclarant accepter le vaccin. Les principaux motifs de refus sont liés à des informations en circulation sur les réseaux sociaux concernant la dangerosité du vaccin et ses effets secondaires, l'utilisation du vaccin comme support de complots occidental ou mondial, sa dépendance d'intérêts économiques et politiques et la confusion entre vaccination et essai vaccinal. Par ailleurs, de nombreux répondants regrettent l'excès d'informations et de rumeurs (incluant des infox) qui sont pour eux sources de confusion, d'autant plus qu'elles ne sont pas contrebalancées par une information scientifiquement juste sur le vaccin (ou qu'ils ne savent pas la distinguer). Ils comptent souvent sur les professionnels de santé pour leur donner des avis éclairés, et réclament d'être mieux informés.

☉ Les infox en circulation au Sénégal

À Dakar, entre mars et décembre 2020, nous avons collecté 132 infox concernant le COVID-19 (textes, vidéos, audio, images) dont 32 concernaient le vaccin, en circulation surtout lors des deux derniers mois. Les sciences sociales ont montré que le message peut être interprété différemment (comme transmission d'information factuelle ou trait d'humour, comme fait ou opinion) par le récepteur, selon sa culture et ses connaissances scientifiques. Aussi, les messages collectés ont fait l'objet d'un décryptage pour appréhender le sens que peut leur accorder le grand public, en plus d'une vérification (par *fact-checking* sur des sites spécialisés).

Les infox identifiées ont une pertinence à trois niveaux, et appellent trois niveaux de réponse :

- ✓ À l'échelle nationale (ex : des enfants morts après avoir été vaccinés à Dalifort ; des Blancs injectent le COVID-19 en Casamance),
- ✓ À l'échelle régionale, au niveau de l'Afrique de l'ouest ou de l'Afrique (ex : une Sénégalaise de la diaspora annonce l'envoi de vaccins pour tuer les Africains ; des enfants gravement perturbés après avoir reçu un vaccin au Bénin),
- ✓ À l'échelle globale (ex : la population surveillée par les nanoparticules injectées ; le vaccin pour contrôler la démographie mondiale).

Une analyse de contenu des infox a permis d'identifier quatre messages majeurs :

1. On vous cache les effets secondaires dangereux du vaccin,
2. L'Afrique est terre de cobayes pour des essais vaccinaux planifiés par et pour les occidentaux,
3. Les autorités nationales collaborent avec les firmes et les puissants par intérêt (coronabusiness),
4. Le vaccin est un outil pour le contrôle démographique et politique, dans le cadre de complots mondiaux.

Ces infox ne sont pas démenties par les médias traditionnels qui parfois les relaient : l'information diffusée dans « l'écosystème informationnel » (ou l'ensemble des médias) est de qualité insuffisante en termes de contenu scientifique et souvent trop peu adaptée au niveau national pour répondre aux besoins du public. La mésinformation peut aussi utiliser des notions pertinentes dans le contexte historique, culturel ou sanitaire, ce qui rend difficile de définir la réponse. L'analyse des messages collectés sur les réseaux sociaux montre que la diffusion d'information scientifique juste ou de rectificatifs des infox est exceptionnelle, jusqu'à présent limitée à quelques initiatives individuelles.



Préparation d'une dose de vaccin contre la covid19

CONCLUSIONS - PERSPECTIVES

Des messages simples en faveur de la vaccination ne suffiront pas pour restaurer la confiance du public au vu des discours de défiance élaborés, déjà véhiculés par les infox depuis plusieurs mois. Pour contrer l'effet des infox, il est nécessaire d'apporter des informations dans plusieurs domaines et de mobiliser divers acteurs dans les médias, les réseaux sociaux et le monde social.



RECOMMANDATIONS

1. Insérer une **stratégie propre aux réseaux et médias sociaux** dans les plans de communication sur le vaccin, basée sur la construction de messages et la réponse aux infox en collaboration avec des acteurs communautaires experts en santé, avec la participation d'experts en réseaux sociaux, en produisant des supports diversifiés (selon les réseaux, catégories d'âge, niveaux d'éducation, langues...).
2. Apporter une **information scientifique juste sur le vaccin** (aux journalistes et acteurs de l'ensemble des médias) avec un socle de connaissances générales pour contrebalancer les infox, en réponse aux demandes du public, dans un délai court, afin de préparer les opinions à la mise en œuvre de la vaccination.
3. Au-delà de l'écoute sociale recommandée, mettre en place un **dialogue social** sur la base d'une veille régulière des infox et de la désinformation dans les médias, et d'un observatoire de l'évolution des perceptions du vaccin.
4. Soutenir l'engagement communautaire pour l'information sur le vaccin, en donnant **d'abord aux acteurs de première ligne** (agents de santé, acteurs communautaires de proximité) une information scientifiquement juste et actualisée par des experts, pour qu'ils puissent l'adapter et la rendre accessible et cohérente par des échanges horizontaux avec la population.

POUR ALLER PLUS LOIN



- 23/11/2020, A. DESCLAUX, B. BILA, K. SOW, M. VARLOTEAUX, R. A HOUGNINHIN. Les populations d'Afrique sont-elles prêtes à accepter le vaccin anti-Covid-19 ?, *The Conversation*.
- 24/11/2020, A. DESCLAUX. Table ronde d'experts sur le vaccin contre le SARS-Cov-2.
- 12/01/2021, A. DESCLAUX, K. SOW. De la circulation des infos à l'acceptabilité du vaccin.
- 15/01/2021, A. DESCLAUX. Covid19: en Afrique de l'ouest, le vaccin n'est pas le nouveau *magic bullet*.
- 08/02/2021, E. BONNET, O. BODSON, F. LE MARCIS, A. FAYE, N. E. SAMBIENI, F. FOURNET, F. BOYER, A. COULIBALY, K. KADJO, F. B. DIONGUE and V. RIDDE. *The COVID-19 pandemic in francophone West Africa: from the first cases to responses in seven countries*.
- 17/02/2021, A. DESCLAUX, K. SOW, MY MBODJ, H. DIABY, TM. DIALLO, M. BALLO. Motifs des réticences vis-à-vis du vaccin anti-covid-19 et espacés de progression des opinions au Sénégal.
- 23/02/2021, A. DESCLAUX, K. SOW, MY MBODJ, H. DIABY, TM. DIALLO, M. BALLO. Rapports entre perceptions du vaccin anti-covid 19 et des autres vaccins au Sénégal.
- 23/02/2021, A. DESCLAUX, K. SOW, MY MBODJ, H. DIABY, TM. DIALLO, M. BALLO. Perceptions de la recherche vaccinale et acceptation du vaccin anti-covid 19 au Sénégal.

NOTE AUX LECTEURS

Les résultats et recommandations proposés dans cette note sont le fruit d'une recherche intitulée « Coronavirus anthropologie Afrique (CORAF) », menée en partenariat entre le Centre régional de recherche et de formation à la prise en charge de Fann (CRCF) et l'IRD au Sénégal. Elle s'inscrit dans le programme **ARIACOV** (ariacov.org) et bénéficie d'un financement de l'Initiative « COVID-19 – Santé en Commun » portée par l'AFD.